

L'amadouvier Fomes fomentarius (L.: Fr.) Fr. : notes ethnotechniques

Autor(en): **Jaquenoud-Steinlin, Michel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de
mycologie**

Band (Jahr): **74 (1996)**

Heft 8

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-935979>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Amadouvier
***Fomes fomentarius* (L.: Fr.) Fr.**
Notes ethnotechniques

Lors des recherches sur la polysémie d'«amadouvier» (couvre avec et sans épithète au moins 5 espèces différentes de Porés), j'avais été étonné de remarquer qu'**amadouvier** en français met l'accent sur l'amadou, l'allume-feu et on n'y voit aucune connotation d'autres activités journalières, si ce n'est anciennement en médecine; par contre **Zunder** en allemand semble avoir un sens plus restreint: il y a uniquement le Zunder, donc *Fomes fomentarius*, et le Falscher Zunder qui est l'*Ochroporus ignarius*. Cela se comprend si l'on sait que dans l'Est des régions de langues germaniques et dans les pays slaves le «Zunder» est utilisé également pour fabriquer des casquettes, des sacoches, etc., alors qu'un tel usage ne semble pas être connu dans les pays de langues latines. Le «Zunder» ne doit donc pas seulement s'allumer rapidement, mais aussi servir à l'élaboration des accessoires de vêtements, ce qui restreint sa polysémie.

Or, en consultant par hasard «Le feutre – Art et Mode», je remarque que c'est dans les mêmes régions que celles où le *Fomes fomentarius* a été utilisé comme matériau vestimentaire que le feutre semble être né et encore aujourd'hui on le trouve, le plus souvent brodé, sous forme de manteau, robe, pantalon, dans les costumes régionaux de la Roumanie, de la Bulgarie, de la Hongrie, de l'ex-Yougoslavie (par ex. parmi la minorité albanaise du Kosovo), de la province grecque y adjacente, l'Épire, et de la Russie, pour ne parler que de l'Europe. Et la brochure d'expliquer: «L'homme, jeté nu dans la création, s'est drapé à l'origine, pour se protéger du froid et des influences intempestives de la nature, dans la peau et la fourrure de bêtes qu'il abattait lui-même. Ayant besoin de vêtements comme protection élémentaire, il a ainsi trouvé dans le feutre des possibilités insoupçonnées jusqu'alors: celui-ci lui procure une autre qualité de chaleur, de sécurité et de bien-être qui, peu à peu, le libère de l'impératif de la chasse et l'amène à domestiquer des animaux.» Le contexte de l'amadouvier est comme le feutre un matériau non tissé, l'un d'origine fongique, l'autre, du moins au début, d'origine animale (bouquetin, chèvre, mouton, par ex.).

Les régions de langues latines ont été plus vite en contact avec les contrées plus chaudes, productrices de matériaux (soie, coton) pour le tissage en provenance de Mésopotamie (Irak actuel) et le feutre n'y est resté qu'un accessoire, le plus souvent sous forme de chapeau. De plus, leur climat n'est pas aussi rude et l'on aime à mettre son corps en valeur. Il semble donc que c'est pour cela que l'utilisation paravestimentaire de l'amadouvier ne se soit pas implantée dans nos régions.

D'ailleurs la technique originelle du feutre était connue en Mésopotamie aux environs de -4000, mais fut employée dans la fabrication du... premier pain (galette).

Il serait intéressant de connaître la présence, la répartition et éventuellement l'utilisation de *Fomes fomentarius* chez les Turcs et les Kurdes qui produisent aussi du feutre.

1988 Dossiers. Le Feutre – Art et Mode. Colmar.
Michel Jaquenoud-Steinlin, Achsenstr. 30, CH-9016 St-Gall

Des champignons sur le pas de porte

Conférence-projection de Margrit Andrist, Grundstrasse 1, 8307 Effretikon

Dans tous les coins de notre pays et en toute période de l'année de nombreuses conférences sont prévues dans nos sociétés mycologiques. Il y a des thèmes importants, voire incontournables: «Introduction à la détermination des champignons», «Les Russules» (ou tout autre groupe ou toute autre famille), etc. Mais il se trouve occasionnellement un thème qui pique la curiosité. En feuilletant les communiqués des sociétés publiés dans notre BSM, je suis tombé sur un titre qui m'a intri-